

Season 1 Episode 9 Culling Final.mp3 ☐☐ (Canadian French)

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:00:22] Bienvenue à A Talk on the Wild Side, vous tour bimensuel de toutes les choses sauvages au Texas, je suis votre hôte, Dr. Sandra Rideout-Hanzak. Maintenant, j'ai deux de nos étudiants techniciens devant le micro aujourd'hui, Andrew Lowery et Tre' Kendall. Bienvenue, les gars.

Tre' Kendall [00:00:38] Comment ça va ! ?

Andrew Lowery [00:00:39] Howdy. Howdy.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:00:40] D'accord. Oui, ça va bien, je pense que jusqu'à présent, si bien. Et aujourd'hui, nous allons parler à un gestionnaire de la faune et biologiste des cerfs, qui travaille ici dans le sud du Texas sur plusieurs propriétés. Il a beaucoup d'expérience avec la gestion des cerfs pour obtenir les meilleurs résultats avec le troupeau. Avec la saison des cerfs à venir, je pense que beaucoup de gens vont s'intéresser à ce qu'il a à dire. Mais d'abord, nous avons notre segment What's Wild and New. Tre, qu'est-ce que tu as pour nous pour ce qui est sauvage et nouveau ?

Tre' Kendall [00:01:13] Eh bien, Wal-Mart a été dans les nouvelles ces derniers temps avec leur dernier plan pour lutter contre le changement climatique, comme vous pouvez l'imaginer, Wal-Mart a une énorme empreinte climatique et leur objectif est d'atteindre zéro émission d'ici 2040 sans compter sur les compensations carbone.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:01:29] Vraiment ne le savait pas.

Tre' Kendall [00:01:34] Ouais. Cette initiative a commencé en 2005, lorsque le directeur général de Wal-Mart à l'époque, Lee Scott, a été ému émotionnellement par la destruction de l'ouragan Katrina qui a fini par tuer plus de dix-huit cents personnes dans la région de la côte du Golfe. Il a ensuite entrepris de créer une initiative d'entreprise qui freinerait leur empreinte carbone. Mais les tentatives antérieures étaient parfois maladroites et Wal-Mart a commencé à être accusé de lavage écologique, ou en d'autres termes, fournir des informations trompeuses sur la façon dont leurs produits sont vraiment respectueux de l'environnement.

Andrew Lowery [00:02:13] Ont-ils donc apporté des améliorations au plan au fil des ans ?

Tre' Kendall [00:02:18] Eh bien, selon son rapport de développement durable de juillet, Wal-Mart est à environ un tiers de la façon d'atteindre son objectif. La question est de savoir s'ils seront en mesure de continuer à fournir des produits à faible coût tout en restant sur la bonne voie pour atteindre leur objectif de zéro émission. Il y a encore beaucoup de défis auxquels ils sont confrontés. Par exemple, certains secteurs où Wal-Mart et Wal-Mart exercent des activités ne disposent pas encore de l'infrastructure renouvelable dont ils ont besoin.

Andrew Lowery [00:02:46] Est-ce que Wal-Mart fait quoi que ce soit au sujet des produits qu'ils vendent ou de ces produits font spécifiquement partie du plan ?

Tre' Kendall [00:02:53] Oui, en fait, Wal-Mart demande à ses fournisseurs de divulguer des informations sur leurs impacts sur la déforestation, ce qui peut être puissant quand on pense à la variété de produits qu'ils offrent qui peuvent inclure des intrants comme l'huile de palme, le bois, le bétail, le soja et autres. Cela étant dit, pour faire face à l'impact de

l'ensemble du cycle de vie d'un produit, d'énormes conglomérats comme Wal-Mart, Amazon et Costco devront accorder beaucoup plus d'attention aux cycles d'approvisionnement et de vie de ces produits qu'ils vendent. Tout en gardant à l'esprit, comment leurs pratiques commerciales influencent le comportement de leurs clients ainsi que de leurs concurrents. Et, vous savez, à mon avis, combien cela peut être précieux. Bon nombre de ces sociétés devraient être tenues de déclarer une nouvelle forme d'états financiers appelée un triple résultat. Cette nouvelle forme de cadre comptable mesure l'impact d'une entreprise sur des choses comme : le bien-être financier et physique de ses parties prenantes, l'impact positif sur l'environnement, et enfin la façon dont ces deux pratiques ont effectivement été prouvées pour créer de la valeur financière pour les actionnaires, qui est en train de devenir de plus en plus important en raison de la montée spectaculaire des investisseurs militants. Et comme je suis sûr que vous êtes d'accord, Andrew, développer une forme de blockchain pourrait être un outil précieux utilisé pour aider les entreprises, ainsi que les gouvernements, à maintenir la responsabilité à travers leurs chaînes d'approvisionnement et les cycles de vie de leurs produits.

Andrew Lowery [00:04:29] Hashtag blockchain, tout ! (Rires).

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:04:33] Eh bien, c'est intéressant. La blockchain, et même la triple ligne de fond, sont notre genre de nouveaux concepts pour moi. Alors, que font les autres détaillants ? Comment Wal-Mart se compare-t-il à ses concurrents ?

Tre' Kendall [00:04:46] En ce moment, seulement 8,6 pour cent de l'économie mondiale est considérée comme circulaire, ce qui signifie que les matériaux sont réutilisés plutôt que envoyés dans des sites d'enfouissement ou incinérés. Et jusqu'en 2019, Wal-Mart était le plus grand détaillant au monde, quand Amazon a commencé à dépasser ses ventes. Bien sûr, Amazon dispose d'une chaîne d'approvisionnement incroyablement complexe et dotée d'énormes empreintes carbone. La sensibilisation du public commence à s'y rendre. Mais les grandes entreprises comme Amazon et Wal-Mart, elles sont si grandes qu'elles sont celles qui font en sorte que les efforts des plus bas sur la chaîne alimentaire sont les plus bas. Donc, si le si ces gars peuvent conduire comme un exemple, d'autres doivent suivre.

Andrew Lowery [00:05:37] Oui, eh bien, c'est de haut en bas... Certainement !

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:05:39] Ouais. Et ils ne sont pas un parfait exemple. Il y a eu quelques hoquets, mais c'est un début.

Andrew Lowery [00:05:46] Certainement ! Tu dois commencer quelque part. Hé les gars. Aujourd'hui, Rebecca sort avec les papillons. Donc, la panne va être faite par moi et Tre'.

Tre' Kendall [00:05:53] Oui, monsieur !

Andrew Lowery [00:05:54] Donc, nous vous attraperons sur le revers.

Tre' Kendall [00:06:00] Comment ça va, vous tous les passionnés de la faune, ici Kendall ici avec mon bon ami, Andrew Lowery. Ravie d'être ici avec toi, Andrew.

Andrew Lowery [00:06:06] Howdy. Howdy. C'est génial d'être ici avec toi à Tre'.

Tre' Kendall [00:06:09] Andrew, saviez-vous que l'épisode d'aujourd'hui concerne la gestion intensive du cerf à queue blanche ?

Andrew Lowery [00:06:14] Tu sais, mec, c'est ce que j'ai entendu.

Tre' Kendall [00:06:18] Je suis contente que tu aies reçu le mémo. Maintenant, certaines personnes ne pensent peut-être pas que la faune doit être gérée, mais avec ce monde en évolution rapide, il est parfois nécessaire que les gestionnaires de la faune interviennent et prennent le relais. Même le gestionnaire de terre peut être un peu déroutant dans ce contexte. Nous ne décrivons pas tout à fait votre directeur de bureau typique qui dit des choses comme, euh, je vais avoir besoin que vous veniez dimanche... alors... ouais...

Andrew Lowery [00:06:44] Ouais, tu sais, ça ne te dérange pas de mettre ça au fil du temps, deux ou trois chèques en bas de la ligne, n'est-ce pas ? Ce serait mieux pour nous.

Tre' Kendall [00:06:53] J'ai certainement une piscine sur la ligne ici... vous savez ? ! ? (Rires).

Andrew Lowery [00:06:56] Heureusement, la gestion de la faune est un peu différente de cela. Il comprend en fait diverses activités fondées sur les objectifs du propriétaire foncier ou de l'agence. Il s'agit souvent de gérer l'habitat pour répondre à certains besoins de certaines espèces sauvages. Mais cela peut aussi signifier maintenir la densité des animaux dans un habitat, ou à/ou au-dessous de la capacité de charge des habitats, ce qui est le point où aucun dommage n'est causé aux animaux ou à leur habitat. Temps de définition : densité, cela signifie le degré de consistance mesuré par la quantité de masse par unité de volume...

Tre' Kendall [00:07:32] Anglais s'il vous plaît, Andrew...

Andrew Lowery [00:07:32] Attendez, c'est la physique, n'est-ce pas ? C'est la gestion de la faune. OK, donc pour nous, la densité signifie le nombre d'animaux par unité de surface, par exemple, le nombre de cerfs par acre.

Tre' Kendall [00:07:43] Oui, ça ressemble plus à ce que j'ai entendu en classe. Ainsi, pour les animaux de gibier, comme les cerfs, la gestion signifie souvent utiliser des techniques pour manipuler la structure par âge, la génétique, la structure par sexe et d'autres facteurs qui aident les gestionnaires et les propriétaires à atteindre leurs objectifs, comme l'augmentation de la taille des bois. Traditionnellement, une technique censée fonctionner est appelée abattage. Heure de définition, abattage signifie simplement enlever quelque chose qui est censé être inférieur ou pas aussi bon que le reste. Pour les cerfs, la taille du bois et le nombre de points font souvent partie de l'espace de charbon. Par exemple, enlever tous les cerfs matures avec moins de sept points de bois. La récolte de ces cerfs de gestion est aussi un moyen de miner le troupeau et de garder les densités de population et de vérifier. La pensée traditionnelle était qu'en abattant des animaux avec des qualités inférieures, ces gènes ne seraient pas transmis aux générations futures. Notre invité aujourd'hui, M. Donnie Draeger, va tenir cette idée à la lumière pour que nous puissions voir. C'est vrai ! On est sur le point de savoir si ça gèle dans les phares.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:09:36] Donnie Draeger est avec nous aujourd'hui, Donnie est la directrice du Friedkin Ranch Properties, et je vais le laisser vous dire ce que ça veut dire. Donnie, bienvenue dans notre podcast. Merci beaucoup d'être ici.

Donnie Draeger [00:09:49] Merci beaucoup de m'avoir eu. J'apprécie ça. C'est un honneur d'être sur un autre podcast avec vous les gars. Et tôt avec A Walk on the Wild

Side. César Kleberg, si excité à ce sujet ! Et je pense que c'est une excellente idée et qu'il faut beaucoup. Alors, félicitations à vous les gars.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:10:05] Merci. Eh bien, on a une explosion en train de le faire. Jusqu'à présent, ça a été beaucoup de plaisir !

Rebecca Zerlin [00:10:10] Oui, j'apprends beaucoup !

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:10:11] Oui, nous le sommes. Nous apprenons tous beaucoup sur le travail de tout le monde, donc c'est assez amusant. Alors commençons par vous. Parlez-nous de vous et de ce que vous faites pour les propriétés Friedkin et, oui.

Donnie Draeger [00:10:27] OK, je suppose que j'ai un peu donné le bref contexte. J'ai fait mes baccalauréat au Texas A&M, le grand le grand A&M, College Station, a obtenu un diplôme en gestion de la faune là-bas. Je suis venu au Texas A&M-Kingsville au début des années 90 et j'ai travaillé sous le Dr. Charlie DeYoung et a fait mon travail d'études supérieures au ranch Faith et a obtenu une maîtrise en gestion des aires de répartition et de la faune à partir de là. Il a rebondi dans le pays sur des emplois ici et là, puis a atterri 20, environ 20, 21 ans et a atterri au Ranch Comanche pour travailler pour la famille Friedken. Et nous avons ajouté des propriétés comme nous l'avons continué. Et je grimpe l'échelle et je suis comme vous l'avez dit il y a une seconde, Directeur, les propriétés Friedken au Texas, et qui se compose de quatre ranchs à travers l'État. Et j'ai des gestionnaires sur chacun de ces endroits, mais je vis et travaille quotidiennement sur le ranch Comanche. Et Comanche Ranch a coopéré étroitement avec les recherches avec Texas Parks and Wildlife et Caesar Kleberg et avec les professeurs, vous savez, Tim Fulbright, Dave Hewitt, bien sûr, Charlie DeYoung, et tous ces gars qui étaient mes mentors. Et j'ai été très, très chanceux d'avoir un patron et une famille formidables pour lesquels je travaille et je peux travailler avec des leaders aussi intelligents et formidables dans notre industrie. Donc je remercie mes étoiles chanceuses tous les jours.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:11:58] Oh, c'est génial ! C'est génial d'avoir un travail que tu aimes juste. Donc tu es principalement au ranch Comanche. Et pourquoi ne pas... nous dire quelles sont vos priorités pour ce ranch ?

Donnie Draeger [00:12:13] Donc, le ranch Comanche a une histoire profonde. C'était le ranch Freitas, et nous sommes essentiellement entre Carrizo Springs et Eagle Pass et Maverick, et Demmit County, Texas. Donc nous sommes du côté ouest de ça, de ça et à l'intérieur de ce triangle d'or et de tout ce côté ouest du sud du Texas et près du Rio Grande, tout ça. Et l'histoire du Ranch Freitas remonte à, vous savez, des centaines et cinquante, cent soixante-dix cinq ans... changeant de mains, puis Dewey Hazel a obtenu cette terre dans les années 30. Et puis il est mort ici au ranch en 1969. Et puis il est allé à une fiducie de banquiers et d'avocats pendant environ 20 ou 30 ans. Et puis mon patron l'a acheté en 2001. Et à ce moment-là, nous avons changé. Jusqu'à ce moment de l'histoire, Comanche Ranch était, vous savez, il était passé de chèvres, à longues ornes, à des vaches régulières. Et c'était toujours plus... tu l'appelles plus ag. la production de viande ou la production de mohair. Et puis, en septembre 2001, lorsque mon patron a acheté la propriété, c'était un changement immédiat et brusque vers la gestion de la faune.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:13:28] Vraiment ?

Donnie Draeger [00:13:28] Et notre première et notre priorité était d'enlever le bétail. L'endroit avait été dans une sécheresse. Il avait été surpâturé depuis longtemps. Techniquement, vous pourriez dire, il avait été surchassé. La structure d'âge n'était pas appropriée sur le côté du troupeau. Et il avait besoin d'un peu de repos et il avait besoin de quelques TLC. Et, vous savez, et ce qui est génial dans ce pays ici, c'est tellement résilient. Si vous le laissez juste pour un peu de temps et arrêtez juste de couper dessus et arrêtez de couper l'arbre, il va récupérer. Et il l'a fait si vite. Et depuis lors, vous savez, nous venons de ramasser la balle et de courir avec elle du point de vue de la gestion de la faune. Et c'est tous les aspects des espèces indigènes ici et y compris la gestion de l'habitat, bien sûr, que nous travaillons en étroite collaboration avec les indigènes du sud du Texas, qui est dans la poche des gars de y'all et tout ça. Donc, c'est un peu l'essentiel de tout ça.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:14:25] OK.

Rebecca Zerlin [00:14:27] D'après votre expérience, quelle est l'erreur la plus courante que les gens commettent lorsqu'ils tentent de gérer correctement un troupeau de cerfs ?

Donnie Draeger [00:14:34] Eh bien, une bonne question. Je dirais qu'ils sous-estiment la puissance d'un bon programme nutritionnel. Et je ne parle pas juste de nourriture supplémentaire. Je parle de l'approche holistique de la gestion de l'habitat. L'alimentation supplémentaire peut certainement faire partie de cela et certainement et est très couramment dans le sud du Texas, et bien sûr, est dans le nôtre. Mais, donc ils sous-estiment le pouvoir de cet aspect et ils surestiment probablement le pouvoir de quelque chose de gestion proactive ou de « gestion de déclenchement ». Ce que j'appellerais et abattage, plus précisément. Donc je sais qu'on va plonger dans cette profondeur. Mais je vais taquiner... je vais taquiner maintenant avec ce paquebot juste là. Donc je pense qu'ils surestiment le pouvoir de l'abattage et sous-estiment le pouvoir de la nutrition sur leur paysage.

Rebecca Zerlin [00:15:24] Gottcha ! Laissant les auditeurs en vouloir plus.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:15:26] Ouais ! (Rires).

Rebecca Zerlin [00:15:31] Quel est le plus grand changement philosophique de gestion foncière que vous avez apporté au cours de votre carrière ?

Donnie Draeger [00:15:37] Oui, ça et c'était un assez grand qui venait d'une étude de 15 ans que nous avons faite avec le Ranch Faith en combinaison avec le Ranch Faith. C'est donc ce qu'on appelle l'étude sur la foi communautaire. Il a impliqué Tim Fulbright, Dave Hewitt, Charlie DeYoung et une charge d'étudiants diplômés, Phd's, Masters. Je veux dire, juste une tonne d'entre eux. Et comme je l'ai dit, il a fallu 15 ans et nous avons ces enclos sur chaque ranch, et nous avons étudié le... nous avons étudié la densité, les densités variables par rapport aux aliments protéiques, pas les aliments protéiques et comment cela affecte la végétation indigène. Et ce que nous avons appris de cela est, encore une fois, j'ai déjà dit une partie de cela, c'est comment ce pays est résilient, un, deux combien ces protéines se nourrissent, lorsqu'ils sont mis sur le paysage à une bonne densité et ad libitum, il peut il peut soulager la pression sur la végétation indigène. Et la pensée traditionnelle quand nous avons commencé qui était qu'il serait juste ajouter de la pression à vos plantes de niveau supérieur appelées, vous savez, et donc que nous aurions retourné le script sur cela, si vous voulez, et où il protège réellement ces plantes de niveau supérieur et probablement pousse les cerfs vers le bas sur la liste de préférence où ils

mangent plus de la substance préférée inférieure. Et à un moment donné, nous avons peut-être été contre-intuitifs, mais comme vous le pensez maintenant, ils obtiennent toutes les protéines de haute qualité dont ils ont besoin et les nutriments dont ils ont besoin. Donc, ils changent leur régime alimentaire vers les feuilles mortes et ne disent pas que c'est tout ce qu'ils mangent, mais, vous savez, des choses comme ça et et juste plus bas niveaux sur que sur cette liste de préférences. Maintenant, ils mangent certainement encore les choses supérieures et ils sont certainement encore vous devez regarder vos densités et des choses comme ça. Mais c'est un aspect de cela. Et comment ce mécanisme fonctionne avec l'alimentation protéique et comment il interagit avec la végétation indigène. C'était une chose énorme pour nous aussi. Comme je l'ai dit, tout aussi important pour notre gestion est, c'est ce que nous faisons avec notre récolte de biche, et comment nous avions traditionnellement... vous savez, tout le monde se sentait si vous remontez 10, 15, certainement 20 ans et au-delà. Les gens se sentaient comme, oh, eh bien, vous devez tirer sur la biche pour, vous savez, contrôler la population. Ça va devenir hors de contrôle. Et c'est probablement très, très vrai, dans quatre-vingt-dix huit pour cent de l'aire de répartition de la queue blanche dans l'ensemble de son aire de répartition. Mais nous, au sud, au sud de l'ouest du Texas, avons cette unicité de la densité, indépendante et où le reste de la et ce que cela signifie est que si vous enlevez 10 biche, les 10 biche restantes là n'ont pas nécessairement de meilleures chances de survie. Sur un environnement dépendant de la densité ou une situation. Si vous enlevez dix biches, les 10 biches restantes, celles-ci ont une plus grande chance de survie parce que la quantité de ressources qui ont quitté les affectera grandement. Et ce que la densité indépendante est entraînée ici par les précipitations ou plus important encore, l'absence de celui-ci. Donc, si vous enlevez ces 10 biche, et qu'il ne pleut pas ici, alors les dix biche restantes pourraient toujours ne pas y arriver. Je veux dire, c'est juste. Mais d'un autre côté, quand il pleut ici, il fait ceux si vous n'avez pas enlevé l'un d'eux, ces 20 ont encore beaucoup plus qu'ils ne pourraient manger. Donc nous avons ces vraiment vous savez, j'aime utiliser le grand mot de fantaisie pour me faire sonner intelligent, environnement stochastique. Mais tout cela signifie, vous savez, comme vos auditeurs le savent, tout ce que signifie est très variable. À droite. Et donc nous avons cette pluviométrie très variable où elle monte très haut quelques années et puis il ne pleut jamais quelques années, comme 2011 est un excellent exemple de ce fond du baril où, vous savez, en 2011, j'étais un biologiste terrible. Tu me soutiens jusqu'en 2004 quand il pleuvait. J'étais un sacrément bon biologiste ici. (Rires) C'est étonnant de voir comment cela fonctionne, où mon niveau de compétence dépend très des précipitations printanières ici. Alors, oui. Il s'agit donc de ces concepts ensemble, de l'aspect indépendant de la densité de notre troupeau de cerfs, et de la façon dont les aliments supplémentaires influent vraiment sur la sélection des cerfs, ainsi que sur le rétablissement de notre habitat, si vous voulez. Donc, je dirais que ce sont les deux grandes choses que j'ai appris au fil des ans et que nous sommes vraiment chères.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:20:34] Hmm ! C'est vraiment intéressant. C'est drôle que vous dites ça à propos de la pluie, parce que c'est exactement comme ça que la combustion est prescrite. Si vous brûlez et que vous obtenez de grandes précipitations après avoir brûlé, vous ressemblez à une sorte de Dieu. Et ils disent à tous les voisins que vous devez faire ça. Vous savez, si vous brûlez et que le robinet est éteint après avoir brûlé, tout le monde vous fouille et vous savez. Oui, donc (Rires).

Donnie Draeger [00:20:58] Transformez-la en un paysage lunaire.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:21:02] Exactement ! Et donc c'est que tu dois le garder. Attends juste. Attends juste. La pluie viendra et elle reviendra. Quand la pluie vient... (Rires).

Donnie Draeger [00:21:10] Eh bien, 2011. Il y a une vieille blague qui tourne autour de 2011, ces trois éleveurs, mais un éleveurs, environ quatre autres éleveurs ont dit qu'il ne pleut plus jamais. Et il a recueilli trois de ces parcs, trois sur quatre. C'est à quel point c'est à quel point cette sécheresse était mauvaise ! (Rires).

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:21:27] Mon Dieu ! Oui, je l'étais. C'était terrible ! Donc vous avez mentionné cette étude de 15 ans. Et dans cette étude, ils ont utilisé des cerfs épinglés et ils ont juste une densité faible, basse, moyenne et haute. Droit ?

Donnie Draeger [00:21:45] Corriger Ouais.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:21:47] Ce que vous savez, donc, par rapport à.

Donnie Draeger [00:21:49] Mais ils en avaient donc eu une faible, moyenne, haute densité et puis ils l'ont avec alimentation supplémentaire, faible, moyen, élevé, et ils avaient une faible, moyenne, sans alimentation supplémentaire. Et chacun de ces enclos où les cerfs étaient dans ou environ 200 acres de végétation naturelle. Maintenant, nous avons de l'eau supplémentaire là-dedans pour que sur tous. Donc. Donc, nous avons vraiment eu à voir vraiment la différence d'effet de densité avec l'alimentation en protéines et la végétation et puis le juste l'effet de densité sur la végétation naturelle sans alimentation en protéines. Donc et vous faites ça sur... ce qui était vraiment incroyable, c'est qu'il a fallu beaucoup de temps et c'est pourquoi cette étude a duré 15 ans pour vraiment sorte de taquiner les effets sur la façon dont une partie de cela se produisait et quels changements se produisaient est une meilleure façon de le dire. OK.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:22:44] Ok, et quand vous dites de taquiner les effets, c'est que ce que vous avez appris ici, que vous venez de nous rapporter, que la densité n'est pas, vous savez, nous sommes plus sur le temps que la densité.

Donnie Draeger [00:23:01] Oui. Excusez-moi. Donc... pour vous donner un bon exemple. S'il pleuvait la haute densité, pas de nourriture supplémentaire, s'ils avaient suffisamment de pluie, ils étaient tout aussi sains que n'importe quelle autre catégorie. À droite. Pas de supplément de haute densité, des trucs de basse densité. Si tu as assez de pluie, ils allaient bien. Mais c'est mais, vous savez, c'est un géant, MAIS... (Rires) Dans le sud du Texas, je veux dire, c'est une citation soulignée, en italique, n'est-ce pas ?

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:23:38] Oui, c'est un grand, si !

Donnie Draeger [00:23:38] Ouais. Parce que c'est si rare. Je veux dire, c'est vraiment rare ici. Et en vieillissant et en gérant plus, peut-être que c'est juste ma grognure et mon pessimisme qui arrive. Mais il semble moins et loin entre nos jours que quand j'étais un gosse travaillant ici. Donc c'est le cas. Ouais. Donc c'est une sorte de ça. Et puis l'autre chose que vous savez, ce qui est intéressant aussi, c'est que nous apprenons que même si vous êtes à faible densité, avec alimentation supplémentaire, ce n'était pas si... et ces gars ont bien fait, évidemment. Mais ce n'était pas aussi bon que si vous venez d'obtenir une grande, opportune, bonne, cohérente et opportune pluie, ce qui signifie que l'alimentation supplémentaire, aussi bon qu'il est, il est vraiment un... Je ne veux pas... Il

n'est pas aussi bon qu'une bonne pluie chronométrée, de produire des forbes dans ce pays d'un point de vue nutritionnel, du point de vue des cerfs. Mets-le comme ça.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:24:41] OK, donc l'alimentation supplémentaire peut être vraiment importante, mais il n'y a rien de tel que ce que la nature peut faire elle-même quand vous obtenez une pluie ?

Donnie Draeger [00:24:51] Oui, et surtout un bon moment, vous savez, et c'est, vous savez, les filles, vous savez probablement que, vous savez, ces pluies de printemps sont vraiment importantes ici pour nous, vous savez, et se terminant du 15 janvier au 15 mars environ. Et puis une fois que vous arrivez à la fin d'avril, mai et plus sur ceux-ci, vous pouvez obtenir une grande pluie. Et il est certainement vert tout en place, vous savez, comme, oh, c'est génial. Et quand vous descendez vraiment au niveau de la composition des espèces, vous commencez à produire plus de graminées pendant ce temps que et moins de fourbes. Donc, et les cerfs ne vivent pas d'un gazeux, tant sur l'herbe, les pousses précoces. Mais ce n'est pas leur pain et leur beurre, si vous voulez. Ces forbes sont ce qui conduisent vraiment ces bois plus grands dans une année donnée, etc.. Donc, oui, quand nous sommes tous là enraciner par la pluie, nous devons le faire du 15 janvier au 15 mars.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:25:51] Donc. Donc cette étude, vous savez, vous gérez une très grande propriété. Qu'avez-vous pris personnellement de cette étude ? Est-ce que tu fais de l'abattage ? Y a-t-il un moment où l'abattage est nécessaire ou utile ?

Donnie Draeger [00:26:10] Eh bien, cette étude n'a rien à voir avec l'abattage, nous avons fait une autre étude qui a duré 13 ans, et c'était une étude séparée que Charlie DeYoung, et moi-même et nous avons amené Texas Parks and Wildlife, il y avait plusieurs gars de là. Et nous avons fait, comme je l'ai dit, une étude de 13 ans où nous en avons trois, nous avons trois domaines. Nous avons eu un traitement d'environ 30 000 acres que nous commencerons à abattre à l'âge de trois ans et plus. Et tous les jeunes d'un an et d'un et de deux ans seraient capturés, mesurés et lâchés. Et nous attrapions tous ces cerfs par hélicoptère et pistolet. À droite. Et puis le traitement, deux, était d'environ 3500 acres. Et nous serions abattus jusqu'à la classe de l'âge de Yearling. Et pour donner un exemple de celui en particulier, c'était un critère d'abattage très sévère. Le yearling devait avoir sept points ou plus à vivre et dans cette catégorie.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:27:16] Wow !

Donnie Draeger [00:27:16] Donc c'était que tu ne peux pas c'était dur ! Donc, c'était 35 cents acres... Parce que alors la troisième zone a été évidemment contrôlée, environ 5000 acres de contrôle. Nous avons donc capturé et abattu pendant sept ans. Et nous, le genre de statistiques approximatives sur la période que nous vous connaissons, nous avons abattu environ 6000 dollars au cours de cette année. Vous savez, environ 3000 individus ont été récupérés, environ 2500 d'entre eux. Au cours des sept années d'abattage, nous avons abattu 1 333 cerfs. Et puis, à la septième année, nous avons aussi eu Bronson Strickland, de l'État du Mississippi, comme statisticien, un de mes bons amis. Et il travaillait en quelque sorte les chiffres. Et nous avons commencé, nous avons décidé pour diverses raisons que nous devions arrêter l'abattage à la septième année. Et puis nous avons continué de capturer et de libérer tout, de capturer, de mesurer, de libérer tout pendant six années de plus. Mais puis nous prendrions des échantillons d'ADN et de bois et des échantillons de cheveux et mesurons les mesures de bois, le poids corporel, Charlie DeYoung avec l'âge, chacun de ces cerfs. Et toutes ces données aimeraient que

la plupart des captures de cerfs le fassent, mais toutes ces données, puis à travers les données ADN, nous avons eu Masahira Ohnishi, et Randy DeYoung comme notre genre de gars génétiques, Masa est retourné au Japon. C'était un Ph.D. étudiant, a vraiment bien fait pour nous. Et ils ont assigné la progéniture avec neuf cent soixante trois science. Donc, nous avons vraiment eu ce travail interne de génétique sur ce qui s'est passé là-bas. Donc, c'est le genre de la grande vue d'ensemble de et et je suppose que la version courte des résultats est qu'après tout ce travail et plus d'un millier de cerfs, vous savez, abattu et divers types d'abattage et tout cela, nous n'avons trouvé aucune différence et ou aucune amélioration dans les deux troupeaux de traitement par rapport à la contrôle. Donc, ce que nous avons fait dans le traitement deux, où il a été sévèrement abattu jusqu'à ou il a été abattu tout le chemin vers le bas dans la classe d'âge yearling, nous avons presque manqué de dollars. Nous avons éliminé cette classe d'âge d'un an à un taux de quatre-vingt-dix huit pour cent parce que quatre-vingt-dix huit ou quatre-vingt-dix six pour cent ont pu revenir en arrière et regarder. Mais c'était insoutenable parce que vous étiez en train d'éliminer le recrutement. C'est donc l'une des raisons pour lesquelles nous nous sommes arrêtés au cours de la septième année pour nous permettre d'améliorer la culture sur pied. Les cerfs restants qui ont traversé cela, qui ont fait passer les critères d'abattage et nous avons laissé aller étaient remarquables beaucoup, beaucoup mieux que ceux que nous avons abattu. Nous avons donc amélioré la culture debout d'environ 20 à 25 pouces en moyenne contre, disons, le contrôle. Mais ça ne nous est pas revenu, et ça dépend de la profondeur que tu veux plonger dans ça. Et il y a des raisons pour lesquelles nous le savons. Mais il ne nous est pas revenu en améliorant les tailles de bois de prochaine génération. Donc, tout le point de cela, qui serait évidemment tout le point de l'abattage, pour l'amélioration génétique du moins, il y a plusieurs raisons d'abattre cette étude particulière était de déterminer si nous pouvions faire une amélioration génétique par abattage et par amélioration génétique, je veux dire, les grandes tailles de bois. Droit, droit. Donc, cela n'a pas fonctionné sur le traitement un ou deux. Et après, vous savez, nous sommes actuellement, je pense que Charlie rédige actuellement la revue Wildlife Management Monographie pour cette étude. Et nous rebondissons autour des modifications à ce sujet. Et quand tout est fait et que nous obtenons un examen par les pairs, je prévois. Et écrire un livre populaire sur cette étude. Donc, c'est un peu loin, probablement un an, quelques années, mais nous y arriverons et toutes les choses en temps voulu, n'est-ce pas ?

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:31:19] Ouais, ouais. OK, je comprends un peu mieux maintenant. Donc, l'abattage que dans l'étude d'abattage, c'était l'abattage sélectif. Tu n'étais pas juste abattu pour réduire la densité.

Donnie Draeger [00:31:29] Non. Et c'est un bon point parce que, tu sais, j'ai fait ce discours. J'ai fait des discours et des discussions sur ce sujet beaucoup et et et et ou il a été parlé de mes copains m'envoyer des citations sur des forums ou des salles de discussion et ça et, vous savez, beaucoup de gens comme bien ça, vous savez, ils manquent le point que nous étions nous étions spécifiquement abattus pour améliorer la taille des bois. Ce n'était pas le cas. Et nous ne sommes pas nous ne dénigrons pas l'abattage pour changer la densité de votre population ou changer... Ou changer le ratio baux/biche ou l'une de ces autres raisons que vous pourriez avoir besoin d'abattre. Et, vous savez, donc ce n'est pas de ça que nous parlons. Nous parlons de nous allons sortir et tirer sélectivement l'extrémité inférieure de la taille de bois et quelles que soient les classes d'âge que nous choisissons et donc essayer de rendre la prochaine génération un peu plus grande et ainsi de suite et ainsi de suite que les générations vont sur.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:32:31] Gotcha. Ça a du sens.

Rebecca Zerlin [00:32:33] Gotcha. Donc, en revenant à la direction générale et les propriétaires fonciers du Texas dépensent souvent beaucoup d'argent sur de hautes clôtures, des dollars d'éleveur et ainsi de suite et ainsi de suite. Trouvez-vous que ces choses sont nécessaires à la réalisation d'un troupeau de cerfs marquant Boone et Crockett élevés matures ?

Donnie Draeger [00:32:55] Eh bien, vous savez, c'est un pinceau large à peindre sur cette question, je vais en quelque sorte briser un peu. Je vais vous dire dans les cas, il y a des cas où vous pourriez avoir besoin d'une haute clôture pour avoir des dollars de classe plus âgée. Si vous êtes sur une petite propriété et que vous avez des voisins qui ne vont pas acheter dans votre programme, qui, soit dit en passant, devrait être la première étape est aller tendre la main et faire des coopératives. Et j'ai un cousin dans le pays de Hill qui s'est vraiment bien passé avec ça, et il est de Hamilton, Texas. Il tourne les années 180s et 200s. Les gens ne croiront pas cette déclaration. Et franchement, je trouve toujours difficile à croire, mais le gars va bien et il est vraiment de petites propriétés, mais il a quelques voisins qui ont acheté dans le programme. Alors que c'est réalisable là-bas et beaucoup d'endroits. Et bien sûr, il fait tout l'autre droit de gestion, aussi, bien sûr. Mais donc des clôtures peuvent être nécessaires. Tu ne peux pas amener tes voisins à s'y acheter. Breeder Bucks, c'est un qui est tout un bidon de vers qui actuellement... Je ne pense pas en bonne conscience que je dirais à quelqu'un que d'abord, je me penche dans l'autre sens. J'avoue que j'ai un parti pris envers la nature sauvage des cerfs, plus dans l'affinité envers cela. Et je sais que ce sont tous des degrés sur un spectre. À droite. Soyons honnêtes à ce sujet. Et mais mon tout le monde a sa ligne dans le sable et qu'ils aiment dessiner dans ma ligne dans le sable personnellement est un peu de quelque côté que ce soit de celui où je préfère plus sauvage chez les cerfs au lieu de cerfs qui ont été dans et à un moment donné dans leur vie. À droite. Donc sachant que par biais et je dirai ça à l'avance, je ne le sais pas. Et aussi, plus important encore, je pense que de nos jours, nous avons cette résurgence de la MDC dans l'État du Texas qui est en bonne conscience. Je ne suis pas sûr de pouvoir dire aux gens, oui, aller chercher de l'argent de l'éleveur, aller faire tout ça. Certes, le but final serait que vous auriez plus gros cerfs. Je veux dire, l'industrie de l'élevage a fait un très bon travail en étant capable d'élever des cerfs monstrueux et de le faire à un plus jeune âge. Et oui, tu pourrais avoir ça. Mais vous le faites à un plus grand risque d'exposer votre propriété à la MDC et qui est, vous savez, la MDC est la boîte de Pandora. Si tu l'obtiens et qu'il s'ouvre, tu ne t'en débarrasses jamais. Ce n'est pas comme et il est donc un et les valeurs de la terre diminuent. Tu sais, il y a un effet domino qui se produit là-dedans. Donc, l'environnement d'aujourd'hui, je ne pense pas pouvoir je ne pense pas que je pourrais me sentir bien au sujet de cette recommandation particulière.

Rebecca Zerlin [00:35:55] Oui, nous, euh, en fait, nous sommes juste en train de parler à Mitch Lockwood avec Texas Fish ou Texas Parks and Wildlife à propos de CWD. Nous sommes donc devenus très familiers avec les problèmes au Texas pour cela. Est-ce que vous faites tous quelque chose en particulier pour empêcher la MDC ou avez-vous modifié l'une de vos méthodes de gestion à cause de cela ?

Donnie Draeger [00:36:18] Personnellement, je suis sur deux conseils différents qui font partie de la Texas Wildlife Association, comité de gros gibier et coprésident là-dessus, et nous passons beaucoup de temps à parler de CWD. Et ce sont des gens de l'industrie qui se préoccupent de tout ce qui touche à la faune et à la propriété foncière privée. Nous passons donc beaucoup de temps à parler de cela et à élaborer des stratégies et comment pouvons-nous aider les parcs et la faune et que pouvons-nous faire pour

appuyer cela ? Et puis je suis aussi membre du comité consultatif des cerfs de Virginie pour Texas Parks and Wildlife, et Mitch est l'un des leaders des parcs et de la faune de ce conseil et de lui diriger et Alan Kaner sur ça. Et ils nous donnent les sujets et nous en discutons. Nous avons donc passé beaucoup de temps à discuter personnellement de la question avec d'autres citoyens concernés de tout l'État. Et puis du point de vue du ranch, oui, nous testons et nous avons commencé à tester en 2015 quand la première étape que les lits de graines du comté de Medina a surgi et nous et l'État avons commencé à demander des tests volontaires si nous voulions faire partie de la solution et que nous avons donc commencé à donner des échantillons et à avoir nos têtes dans notre Biologiste des parcs et de la faune sortent. Et puis l'autre côté de cela, c'est que je ne bouge pas tout ce que j'ai un pâturage exotique avec comme trente cinq cents acres. Et nous en avons, je dirais, les deux espèces qui sont la seule espèce qui est dedans et qui est sensible est wapiti. Et je n'amène plus de wapiti. On a un troupeau qui se propage maintenant et on les teste et on n'amène pas de wapiti parce que pour deux raisons. Premièrement, nous avons tout ce dont nous avons besoin et deux nous sommes préoccupés par le fait que, vous savez, il s'agit d'une espèce qui peut la transporter.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:38:13] Ouais. Il est en train de changer le paysage, je suis sûr, de la gestion pour vous les gars vous donnant des niveaux supplémentaires à vous soucier.

Donnie Draeger [00:38:22] Ouais. Comme si on n'en avait pas assez, alors j'en ai jeté un de plus. À droite.

Rebecca Zerlin [00:38:26] Garde les choses intéressantes, droite. Ouais.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:38:28] Ouais. La sécurité d'emploi, je suppose. Je ne sais pas... Eh bien comme vous le savez, je suis professeur au département de la faune de Range ici à A&M-Kingsville, et nous avons beaucoup d'étudiants qui veulent être gestionnaires de ranch de faune au fur et à mesure qu'ils viennent à travers notre programme ou précisément pourquoi ils viennent à ce programme. Quels conseils leur donneriez-vous sur la façon de se préparer à cette carrière et comment être compétitif dans la recherche d'emploi ?

Donnie Draeger [00:39:00] Donc, c'est une bonne question et. Je dirais, numéro un, vous savez, tout le monde va dire que nous savons les choses que... Il y a déjà un certain niveau de choses que les élèves font vraiment bien, vous savez, si vous êtes un bon élève, vous faites probablement de bonnes notes et vous faites, vous savez, tous les trucs de l'école correctement. Mon truc est bien, je sais aussi qu'il y a, vous savez, plusieurs milliers d'autres enfants à travers le pays qui font exactement ce que vous faites, et vous allez être perdu dans cette mer de CV quand il y a donc vous devez vous distinguer hors de cela. Et vraiment la meilleure façon de le faire est de réseautage. Et donc vous devez dépasser la timidité ou l'intimidation ou tout ce que votre obstacle peut être d'entrer et pendant que vous êtes à l'école, apprendre à connaître vos professeurs et assurez-vous qu'ils vous connaissent personnellement et qu'ils ont un certain sens de qui vous êtes, votre éthique de travail, votre dévouement. Vous êtes prêt à sacrifier toutes ces choses et puis et une autre façon de le faire, il ne s'agit pas seulement des professeurs immédiats dans votre environnement immédiat. Je dis à chacun de ces enfants, prendre des emplois d'été, obtenir des stages, prendre un semestre de congé si vous en avez besoin, et aller chercher un travail qui dure plus longtemps. Et je sais que c'est impopulaire, certainement avec les parents, parce que les parents sont comme, oh, mon Dieu, ça m'a coûté tellement d'argent, dépêchez-vous et remettez-la. (Rires) Et je comprends ça. Mais il ne

vous fait aucun bien de vous dépêcher et obtenir plus avec elle et puis sortir avec zéro expérience sur votre CV et vous pouvez avoir un 4.0 et la liste de Dean et tous ces grands élogements. C'est formidable. Mais en tant que personne qui embauche beaucoup de ces enfants qui sortent, j'ai la première chose que je pars de cette partie du curriculum vitae et je vais juste vers le bas et la liste. Je descends la liste et regarde leur expérience et ensuite voir s'ils ont travaillé pour quelqu'un que je connais. Il y a aussi aussi dur que cette entreprise est d'entrer par effraction et d'obtenir le travail que vous voulez. L'autre aspect de l'autre côté de cette pièce est, c'est comme si j'ai parlé de mon groupe de pairs et ces gars qui ont tous des emplois très similaires à moi, ils n'ont aucune idée de combien nous sommes enracinement pour eux et combien nous voulons ce prochain niveau. Je... vous savez, Aldo Leopold a tout mis dans nos têtes en tant que biologiste et gérant des terres, c'est que nous sommes ici peu de temps. Nous avons mis un peu de nous avons mis un peu de notre effort dans la terre, mais ce n'est pas le nôtre. On le loue. On ne le possède pas. Et je pense que mon groupe de pairs et moi-même le ressentons certainement quand il s'agit de la prochaine génération de biologistes de la faune qui viennent derrière nous. Nous voulons qu'ils réussissent. Nous voulons leur donner des connaissances. Nous voulons transmettre ce que nous pouvons. Nous voulons qu'ils aient l'éthique du travail et tout le code d'éthique morale avec lequel nous avons grandi afin que lorsque nous sommes partis, nous sachions que la terre dure plus longtemps que nous. Et nous allons passer à autre chose. On a ça et il y a un peu de dehors. Il y a de l'altruisme là-dedans et il y a de l'égoïsme là-dedans. Dans la partie égoïste, c'est que, eh bien, j'aime cette terre que je gère tellement et je veux vraiment savoir qu'elle est prise en charge quand je me démissionne de ce poste. Et la seule façon de le faire est de marier les gens qui apprécient ce que vous essayez de faire ici. Et il est donc ce travail aussi difficile que cette industrie est de construire, de percer dans. Vous avez également de grands défenseurs dans chaque position, de vos professeurs à tous ces gestionnaires de ranch, en passant par les biologistes de l'État. Tous veulent que vous réussissiez. Chacun il y en a ainsi et si vous savez que cela enlève également le facteur d'intimidation d'approcher quelqu'un et de créer ce réseau. Donc, si nous apportons tout le cercle que c'est ce que, vous savez, entrez dans cette conversation avec un peu de nerfs, mais sachez que, vous savez quoi, ce gars probablement à la fin de la journée est plus qu'heureux de me parler, plus qu'heureux de me connaître. Donc, si j'espère finir avec ça.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:43:20] c'est un excellent point.

Rebecca Zerlin [00:43:21] Je pense que c'est comme Karate Kid, tu sais, faire toutes les choses bizarres et bizarres... comme comment ça se rapporte ? Et puis après...

Donnie Draeger [00:43:29] Oh, mon Dieu. Cire de cire, cire.

Rebecca Zerlin [00:43:33] Vous pouvez parler de vos techniciens. quand ils tirent des mauvaises herbes maintenant.

Donnie Draeger [00:43:40] Je vais leur donner des baguettes jusqu'à ce qu'ils attrapent une mouche. Et je pense que ça faisait partie de ce film. Ouais ! (Rires).

Rebecca Zerlin [00:43:48] Oui, alors attrape une tique ! (Rires).

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:43:50] OK, parlons du favori. Le pas si favori. Quelle est la partie préférée. Quelle est votre partie préférée de votre travail et votre partie la moins préférée de votre travail.

Donnie Draeger [00:44:03] Ok... Je dirais, j'ai beaucoup de choses que j'aime vraiment et les favoris de mon travail, donc pour réduire que vers le bas il premier off est difficile, mais. Vous savez, les relations avec les employés sont certainement une et vous devenez l'un de ces ranchs, vous devenez une famille. Ce n'est pas votre tradition. C'est la différence entre la gestion des ranchs privés et, disons, public ou État, parce que vous rentrez chez vous et vous avez votre propre maison et vous allez tous nos chemins séparés à la fin de la journée. Mais sur un ranch comme nous gérons, vous savez, tout le monde vit ensemble, ces petites communautés. Et vous devenez famille et vous élevez des enfants ensemble et vous, vous savez, avez des fêtes et tout ça ensemble. Alors que c'est une grande partie de cela et obtenir la bonne chimie dans cela. Et quand ça arrive, alors vous avez juste cette famille élargie. Donc, c'est une grosse affaire. L'autre chose que j'aime, c'est de trouver ces très jeunes cerfs exceptionnellement en bois qui, tu sais, ces deux ou trois ans sont dingue gros. Et puis on le surveille, on le traque, et il y a une récompense là. Il y a du stress là-dedans comme, oh, Dieu espère que les lions de montagne ou les coyotes ne le trouvent pas ou, vous savez, des coups de foudre ou autre chose. À droite. Vous savez, donc vous avez quatre ou cinq ou six ans de juste regarder et de prier et mais vous obtenez cette anticipation chaque année alors que vous vous rapprochez de plus en plus de développement de bois. Donc c'est un bon. Et puis je vais sortir de la dernière. Je suis un gars des chiffres. J'aime croquer les chiffres à la fin de mon enquête. Vous avez juste...

Rebecca Zerlin [00:45:47] (Rires) Tu viens de perdre Rebecca ! Rebecca est partie ! (Rires).

Donnie Draeger [00:45:47] Pauvre, Rebecca ! Je suis désolée, Rebecca ! (Rires).

Rebecca Zerlin [00:45:47] J'aime bien que Rebecca soit partie. Ouais. Tu sais, ces (inaudibles)... Ils sont sponsorisés par des statistiques. (Rires).

Donnie Draeger [00:45:56] J'adore les statistiques. Je ne suis pas si génial à ça. Tu sais, j'ai demandé à mon pote Bronson de s'appuyer sur quand les choses deviennent vraiment moches pour moi. Mais j'aime brancher des chiffres et créer des graphiques et regarder ces données circuler au fil des ans et essayer d'interpréter ce qui se passe là-bas. C'est une zone que je reçois un peu heureuse et je vais au point que je vais négliger les emplois qui sont plus importants au moment où il y a des chiffres à craquer. J'aime me verrouiller dans mon bureau et juste taper loin et je suis tout sauté sur le café et excité à ce sujet. Et c'est assez geeky, je l'avoue, mais j'aime ça. Donc c'est ce que c'est, mec. Je ne le nie pas.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:46:41] Il doit être excitant quand vous voyez des modèles qui vous montrent les fruits de votre travail.

Donnie Draeger [00:46:48] Ouais. Vous espérez qu'ils le sont (Rires). Parfois, ils le font, parfois je ne le fais pas, et puis l'autre côté de cela est oh Dieu ce que je fais ? ! ? Qu'est-ce que je fais ? ! ? Ces choses ont l'air bien ici !

Rebecca Zerlin [00:47:02] Je soutiendrai ça.

Donnie Draeger [00:47:04] Ouais. OK, merci.

Rebecca Zerlin [00:47:05] OK, donc je suppose une dernière question amusante. Nous demandons ceci à tous nos invités. Donc, travailler à l'extérieur comme nous faisons les

choses ne se passent pas toujours comme prévu. Donc, nous vous demandons que nous demandons à tous nos invités de partager une gaffe de biologie divertissante avec nos auditeurs. Avez-vous des gaffes drôles que vous seriez prêt à partager ?

Donnie Draeger [00:47:29] Oui, je veux dire, il y a une liste aussi longtemps que mon bras, bien sûr...

Rebecca Zerlin [00:47:33] Oui, c'est le consensus général pour la plupart d'entre nous... (Rires).

Donnie Draeger [00:47:35] Ouais, ouais. Tu sais, une bonne chose que je suis douée, c'est de faire des gaffes, alors j'en ai une quand ça me vient à l'esprit. Je ne me souviens pas de quelle année c'était, mais c'était pendant notre étude de capture de cerfs, l'étude d'abattage. Et on était là, on était sur un endroit. Donc, nous avons deux ou trois hélicoptères qui attrapent un cerf ou deux pour attraper des hélicoptères, un hélicoptère de transport. Et nous avons tous l'emplacement central de cette base. Et ils nous apporteraient la chèvre. Nous les travaillions et les laissons aller ou les abattre ou tout ce qui devait être fait. Et Charlie DeYoung était là. Et, vous savez, et j'ai mes autres gestionnaires là-bas et toute l'équipe au sol là, probablement quelque chose de gens là quand tout est dit et fait correctement. On est là et Charlie et moi sommes assis sur le hayon. Nous sommes en quelque sorte entre les cerfs, Charlie et moi sommes assis sur le hayon de mon camion et nous garons tous nos camions, un peu de nez juste au bord des bois. Et nous sommes à cet étang et les étangs ont une clairière assez grande pour que les hélicoptères viennent atterrir et ravitailler et pour nous de travailler des cerfs, etc. Et ce type est sorti des bois et je suppose qu'il a fini de faire ses affaires du matin et il y a, hé, mec, attention, il y a des abeilles bourdonnent par ici. Je suis comme, oh, OK. Oui, merci. Et il est parti en trente secondes plus tard, je suis marqué par une abeille. J'ai dit : « Aïe ! » Tu sais, Charlie et Charlie se fait attaquer, puis les gars les plus attaqués et c'est tout et ensuite la prochaine chose qu'on sait, on se fait grouper par les abeilles et ils sont agressifs. Je veux dire, ce sont ces ne sont pas il a dû y avoir une souche africanisée là-dedans. Ils sont agressifs. Alors, un hélicoptère arrive avec un cerf suspendu en dessous sur la corde. Et nous tous en quelque sorte gravitent naturellement de cette façon. Quoi qu'il en soit, les abeilles ont déjà touché tout le monde, mais elles nous ont frappés trois ou quatre et nous sommes en quelque sorte, oh, nous faisons une approche beaucoup plus rapide de l'hélicoptère que tout le monde. Nous y arrivons et ils laissent tomber l'hélicoptère, lâcher le cerf et continue. Et puis un autre hélicoptère arrive, l'un des hélicoptères de capture, les hélicoptères de capture entrent et ils ont un de mes employés dedans. Et lui, ils atterrit et ils m'appellent. On essaie de frapper les abeilles. Ils essaient de travailler le cerf. Et ça ne cesse de s'aggraver. Les abeilles sont de pire en pire et de plus en plus agressives. J'ai couru là-bas et j'ai un employé avec un coude dislocalisé parce qu'il est tombé dans un trou pour combattre le cerf qui a été partiellement capturé dans le filet. Et donc j'ai un employé de coude dislocalisé. J'ai des abeilles qui attaquent vingt personnes. J'ai des cerfs vivants sur le terrain qui est attaché. Et tout le monde me regarde, qu'est-ce qu'on fait ? Qu'est-ce qu'on fait ? Et j'ai littéralement fait le OK, donnez-moi un, donnez-moi dix secondes. (Rires) Tu me donneras ça. Et je viens de dire d'accord, tout le monde se tais-toi. Tu sais, j'ai finalement dit, OK, Larry était un pilote d'hélicoptère, dit : Larry, tu nous survoles, et on doit aller voir ce cerf et le détacher et sortir, vous et l'autre tous les autres hélicoptères pour planer sur ces gars et les conduire à leurs véhicules. Et quand vous êtes arrivé directement sous le lavage du rotor de l'hélicoptère, l'abeille n'a pas pu entrer. À droite. Donc j'étais votre seul endroit de sauvegarde. C'était ainsi qu'ils planaient avec littéralement nous aimerions que les gars étaient comme toucher les patins de l'hélicoptère avec leur droit sur le niveau de la tête. Et nous ferions

ce qu'ils les marcheraient, ils les volaient et, vous savez, ils marchaient sous l'hélicoptère et les mettaient dans leurs véhicules. Et puis j'ai demandé à un autre équipage de délier ce cerf et de le laisser partir. Et nous et puis j'ai eu un hélicoptère pour me suivre jusqu'à mon camion et j'ai mon employé dans le camion. Et puis on va bien, tout le monde est entré. On vient de dissoudre toute la zone. Et j'ai emmené mon gars aux urgences. Tout le monde s'est éloigné de cette zone et a pris l'équipement. Et nous sommes allés ailleurs. Et je devais y retourner le lendemain matin, trouver les abeilles et prendre soin d'elles. Mais c'était un moment un peu de chaos à coup sûr.

Rebecca Zerlin [00:51:40] Oui, ça a l'air d'une histoire vraiment divertissante.

Donnie Draeger [00:51:46] Eh bien, il est en poste dans l'heure actuelle. J'étais tout sauf diverti (Rires).

Rebecca Zerlin [00:51:53] Je pense que nous appelons que « type deux fun », où le moment pas si amusant, mais après. D'accord. (Rires).

Donnie Draeger [00:51:59] Ouais ! Droit, droit. (Rires).

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:52:01] Comment s'est passé le coude, est-ce que ça s'est bien passé ?

Donnie Draeger [00:52:05] Bon. Tu sais que je dois encore avoir la photo sur mon téléphone et c'est tellement ouchie à l'air... Je veux dire que tu es comme oh qui a dû faire mal. Et je les ai regardés. Je suis allé aux urgences avec lui et je les ai regardés revenir dans et. Oh, oui, je veux dire, tu as eu le froid froid dans ta colonne vertébrale ? Tu es genre, oh, mon Dieu, c'est un gamin dur. Je veux dire, il a travaillé pour moi pour... En fait, les gars travaillent pour moi pendant 20 ans et et il est devenu un grand ami et oui, alors mais il est dur, plus dur que moi, je suis sûr que j'ai probablement pleuré. (Rires).

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:52:41] C'est bien. C'est que c'est que je peux juste imaginer tout ce qui se passe dans mon esprit. Donc, c'est une grande histoire. Y a-t-il autre chose que vous voulez partager avec nous aujourd'hui ?

Donnie Draeger [00:52:56] Non pas que je puisse penser à, j'apprécie que vous m'ayez sur, et je pense que c'est un bon concept et qu'il y a tellement de bon travail que le Texas A&M-Kingsville et Caesar Kleberg font que vous pouvez faire ce truc pendant longtemps, longtemps.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:53:11] Oh, je l'espère.

Donnie Draeger [00:53:13] J'y ai déjà souscrit. Donc je prévois ça. Je prévois. Oui, je le ferai. Et j'ai l'intention d'écouter tous ces épisodes que j'ai déjà eus. Scott Henke était l'un de mes professeurs quand j'y étais. Et donc j'ai écouté le sien et. Ouais. Donc, j'ai vraiment hâte d'entendre ceux que vous continuez à faire.

Rebecca Zerlin [00:53:38] Et ce n'était que ce que nous avons le droit de partager. (Rires). Nous avons eu beaucoup...

Donnie Draeger [00:53:44] (Rires). Eh bien, il y a tout un tas d'histoires qui me sont venues à l'esprit et j'ai atterri sur l'incident des abeilles à cause de la même chose, la même chose est vraie après 30 ans ou plus maintenant... Quelque part là-dedans, c'est

environ 1985 au sud du Texas. Crois-moi, il y en a quelques censurés que nous ne pouvons pas faire. (Rires).

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:54:06] C'est drôle. Eh bien, merci beaucoup d'être ici avec nous aujourd'hui. J'ai vraiment apprécié vos nouvelles et apprendre sur l'abattage et les densités et toutes sortes de bonnes choses.

Donnie Draeger [00:54:16] Tu paries. Merci à tous de m'avoir eu. Je l'apprécie beaucoup.

Rebecca Zerlin [00:54:25] C'était vraiment cool d'entendre un biologiste qui est capable de donner des conseils aux gens en commençant, parce que j'ai l'impression de faire ça beaucoup à mes techniciens et ils ne m'écoutent pas parce que je suis juste une technologie glorifiée. À droite. Juste un peu sur eux. Mais c'est cool d'entendre qu'un biologiste est comme, hé, tu sais, faire tout ce que tu peux. Et je sais qu'être un jeune sur le terrain, c'est plus facile à dire qu'à faire. Beaucoup de façons, c'est un domaine très compétitif. Et je ne veux pas que les gens prennent la mauvaise façon, surtout avec le commentaire intitulé. Mais ce qu'ils disent, c'est, tu sais, prendre le boulot que tu peux. Toi, ce n'est pas un domaine bien payant. Si je suis parfaitement honnête et je comprends que ce n'est pas facile pour tout le monde, mais il y a des moyens que n'importe quel travail que vous prenez, vous pouvez utiliser à votre avantage. Donc, même si vous faites un travail en tirant les mauvaises herbes, comme il l'a dit, cela ne paie pas à long terme. Donc. Exactement. Il est juste de continuer à travailler dessus. Ouais.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:55:31] Je veux dire, j'espère qu'aucun de nous n'est allé dans ce domaine pour l'argent. Comme vous l'avez dit, nous l'avons fait parce que nous sommes passionnés par cela, et que l'apprentissage par osmose, une phrase qu'il a. J'aime juste parce que tu es juste important d'obtenir un diplôme. Vous devez avoir cette expérience. Mais le diplôme est juste, vous savez, la fondation. Et vous devez en apprendre beaucoup plus sur la façon dont tout fonctionne et comment tout cela s'adapte ensemble pour faire le travail. Et vous apprenez cela par, vous savez, en commençant par le bas et en regardant les gens et en apprenant au fur et à mesure, en apprenant par osmose.

Rebecca Zerlin [00:56:14] Du bas. Non, je suis là. Andrew se moque de moi (Rires). Ouais. Donc c'était vraiment instructif. Et juste, vous savez, saisissez cette occasion si vous êtes votre jeune qui débute dans et pas seulement la faune ou les parcours, mais n'importe quelle sorte de science environnementale, utilisez-la, utilisez cette information et essayez d'établir autant de liens et juste gagner autant d'expérience que vous pouvez.

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:56:39] Oui. Oui. Excellent conseil !

Rebecca Zerlin [00:56:40] Et mon autre conseil est de ne pas nourrir la faune... Au revoir, les gars !

Dr. Sandra Rideout-Hanzak [00:56:47] A Talk on the Wild Side est une production du Caesar Kleberg Wildlife Research Institute of Texas A&M University-Kingsville. Le financement de ce projet est assuré par le Harvey Weil Sportsmen Conservationist Award, par le Rotary Club of Corpus Christi édition a été complété par les talentueux Gabby Olivas, Andrew Lowery et Tre' Kendall. Nous remercions le Team Distance Learning Lab pour son aide et sa coopération.